

Factsheet MfE-«Accident nucléaire grave et animaux»

En cas d'accident de centrale nucléaire, le bétail et les animaux domestiques devraient rester à la traîne



Des vaches près de la centrale nucléaire de Mühleberg (BE)

Photo: Alessandro Della Bella

Qu'arrive-t-il aux vaches, aux chiens et aux chats lors d'un accident grave dans une centrale nucléaire (CN) helvétique? Déjà avec beaucoup de chance, les personnes auraient tout juste le temps de se mettre à l'abri. Pour les animaux utiles des fermiers et les innombrables animaux domestiques, cette possibilité n'existe même pas. En cas de fuite, ils devraient rester seuls, sans défense. Les animaux ne sont également pas protégés face au nuage radioactif, quand il ne reste aux personnes qu'à se sauver à la cave. Ensuite, les vaches, les bœufs, les moutons, les chiens et les chats irradiés constituent un risque de contamination élevé pour leur propriétaire. C'est pourquoi, même a posteriori, les animaux ne pourraient pas être évacués.

En cas d'accident de CN grave, les personnes sont, en grande partie, livrées à elles-mêmes. Les Médecins en faveur de l'Environnement MfE, qui comptent parmi eux également beaucoup de vétérinaires, l'ont montré dans leurs recherches sur la [protection d'urgence en cas d'accident nucléaire grave](#) en Suisse. Il en est de même pour les éleveurs helvétiques d'animaux utiles. En cas d'accident nucléaire, seuls les agriculteurs et les agricultrices sont responsables de la protection des animaux. L'expérience de 2011 à Fukushima montre ce que cela signifie: le plus souvent, les animaux meurent de faim.



Si le chat n'est pas à l'intérieur à temps, il ne peut plus être admis dedans ou touché pendant et après le passage du nuage radioactif. Photo : Stephanie Fuchs

Aucune aide de l'État

Les autorités fédérales ne proposent guère d'instructions comportementales aux agricultrices et aux agriculteurs dans le cas d'un accident atomique grave avec libération de radioactivité. Il en est autrement p.ex. dans le canton de Berne avec la «[Merkblatt für Nutztierehalter](#)» (fiche d'information pour les éleveurs d'animaux utiles) qui donne des renseignements. Les éleveurs d'animaux utiles, «qui pourraient être touchés par les conséquences radiologiques d'un accident grave dans une centrale nucléaire» ne reçoivent aucun soutien étatique: Dans le cas d'un accident nucléaire grave «l'évacuation des animaux utiles» n'est «[pas prévue par l'administration](#)».

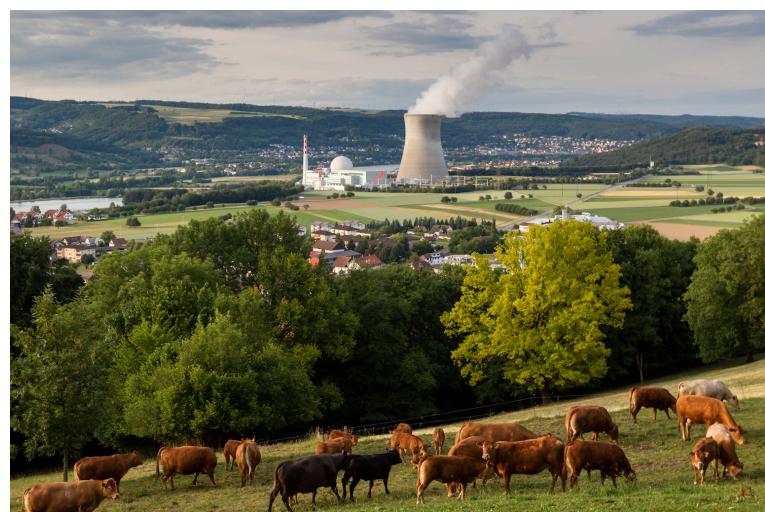
Le temps est insuffisant

Les autorités comptent [arbitrairement au moins sur six heures](#) entre l'identification d'un accident de CN grave jusqu'au rejet du nuage radioactif. Les autorités ont besoin d'une partie de cette dite «phase préalable» – qui repose sur de simples hypothèses – pour établir leur propre disponibilité opérationnelle.

Conformément à la fiche d'information, les exploitations agricoles sont averties d'un accident de CN par téléphone. La question de

savoir si du personnel est prévu à cet effet et si le réseau téléphonique fonctionnerait encore malgré une énorme sollicitation doit rester en suspens. De toute façon, le peu d'heures restantes ne suffiraient pas pour s'occuper des animaux. La famille de cultivateurs devrait surtout utiliser ce temps pour se mettre elle-même à l'abri du nuage radioactif.

Dans le cas d'une catastrophe nucléaire de l'ampleur de Tchernobyl ou Fukushima, cette phase préalable serait même nettement plus courte dans la Suisse fortement peuplée. C'est



Les cultivateurs et les cultivatrices sont livrés à eux-mêmes avec leur bétail en cas d'accident nucléaire. Photo : Alessandro Della Bella

pourquoi, le conseil de la fiche d'information du canton de Berne de «rentrer les cultures de plein champ ou d'autres produits agricoles» est absurde. Pour ce faire, le temps manque. Conformément à la fiche d'information, les cultivateurs et les cultivatrices devraient notamment aussi:

- «• Mettre les animaux utiles à l'abri et s'en occuper.
- Couvrir les dépôts de fourrage, contrôler l'autonomie alimentaire et l'améliorer si possible.
- Fermer avec du matériel massif les ouvertures non nécessaires de tous les bâtiments.
- Assurer la possibilité de s'abreuver dans l'étable.
- **Mettre les appareils et les machines à l'abri.**»

En outre, les cultivateurs et les cultivatrices devraient également aller chercher un équipement personnel de protection auprès des services communaux d'intervention – et clarifier en même temps où ils fuiraient dans le cas d'une évacuation ordonnée pour, malgré tout, rester le plus possible à proximité des animaux conformément à l'instruction des autorités.

Les animaux des élevages d'engraissement succombent par centaines

Dans les élevages d'engraissement, les animaux seraient vraiment sans défense. Les aérations devraient être limitées¹ resp. si possible fermées, parce qu'elles aspirent la radioactivité dans les halls. Mais une simple réduction de l'aération signifie que les animaux sont irradiés. En cas d'arrêt de l'aération, c'est l'oxygène qui manque. En outre, il pourrait y avoir une panne de courant. C'est ce que signale explicitement la fiche d'information du canton de Berne. Mais sans courant, les dispositifs d'abreuvement et d'alimentation tombent en panne. Dans les zones contaminées, les animaux succomberaient, tôt ou tard, par centaines, si des groupes électrogènes de secours, suffisamment de carburant et de nouveaux aliments ne sont pas mis à disposition. Mais il ne faut pas s'attendre à cela. Pour les hommes, le risque de s'approcher des animaux serait probablement trop grand.

Dans les exploitations laitières, il n'y aurait pas de traite des vaches.

Les vaches japonaises meurent de faim dans l'étable

Lors d'une fusion du cœur dans l'une de nos CN, les animaux utiles dans les environs et dans la direction du courant descendant de la CN ressembleraient plus à celles du cultivateur japonais Katuyoshi Sato. Finalement il a dû abandonner ses vaches au nuage réactif et à la mort par inanition. Il les a laissées attachées dans l'étable. En liberté, redevenues sauvages, elles auraient constitué un danger et auraient déplacé la radioactivité dans des zones épargnées. En outre, Sato comptait fermement retourner à temps à la ferme. Trois générations ont vécu sur l'exploitation de Sato. **Toutes les trois ont perdu leurs ressources.**



Les propriétaires travaillant à l'extérieur ne peuvent pas aller chercher leurs chats et chiens chez eux, mais doivent se tenir à distance de la zone contaminée par la radioactivité. Photo : ©glasseyes view/flickr.com

Les chats et les chiens restent dehors

Si des animaux domestiques comme les chats et les chiens ne sont pas à temps à la maison, leurs propriétaires ne peuvent plus les faire rentrer pendant et après le passage du nuage radioactif. Ils ne peuvent pas non plus les toucher. Car la poussière radioactive recouvre leur pelage, moyennant quoi, les animaux la déplacent partout.

Les animaux domestiques enfermés appartenant à des personnes travaillant à l'extérieur succomberaient. Les personnes ne peuvent pas rentrer chez elles pour aller chercher leurs chats et chiens, mais doivent se tenir à distance de la zone contaminée.

La sortie du nucléaire prévient cette menace

La conseillère fédérale Leuthard a dit lors de l'Arena du 28.10.2016 que l'on ne devrait pas «arrêter sans nécessité» les centrales nucléaires que nous avons. Pourtant, nous et avec nous, les animaux utiles et domestiques, sommes fortement menacés dans le cas d'un accident de CN. Alors l'arrêter n'est ensuite plus possible. Et maintenant, nous avons la possibilité de nous libérer, progressivement, de cette menace d'origine humaine: avec la sortie programmée du nucléaire le 27 novembre 2016.

Médecins en faveur de l'Environnement
Bâle, le 7.11.2016

De plus :

**13.10.2016 - La protection d'urgence en cas d'accidents atomiques graves :
L'accident doit s'aligner sur le planning des autorités**

¹ L'Office fédéral de la protection de la population (OFPP) écrit p.ex. à ce sujet dans le concept de protection d'urgence de 2015: «Afin de limiter la pénétration de substances radioactives à l'intérieur des bâtiments agricoles, la ventilation des locaux sera réduite au minimum nécessaire.»

² Télévision suisse srf, Arena du 28.10.2016, minute 05:35.